

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'agitation des nationalistes syriens

Une démarche ridicule de gens que rien n'autorise à parler au nom du «sancak»

Le Tan publie les dépêches suivantes :
Hama, 11. — Cabiri Zade Kemal, les Tachnakistes arméniens Mikaelian et Derkaloustian et quelques Alaouites, se sont réunis à l'Hôtel du Tourisme et ont lancé à la S. D. N. un télégramme dans l'intention de compromettre l'unité de vues témoignée par la masse turque qui ne veut pas considérer le «sancak» comme un territoire de la Syrie.
Dans leur télégramme, ces individus qui n'ont rien de commun avec le «sancak», disent notamment : «Nous sommes Syriens et nous ne nous séparerons pas de la Syrie».
Cette démarche de gens qui ne représentent même pas les minorités du «sancak» est tournée en ridicule dans les milieux sérieux.

Beyrouth, 11. — Des personnes affiliées au parti des patriotes ont tenu une réunion à Damas pour protester contre les tendances qui considèrent le «sancak» comme ne faisant pas partie de la Syrie. Des télégrammes en ce sens ont été lancés à la S. D. N.
Ces télégrammes sont plutôt destinés à détourner l'attention du public de la thèse soutenue par les groupements

hostiles à l'accord franco-syrien, notamment pour ce qui est des frontières entre la Syrie et le Liban.
Une délegation à Genève ?
Adana, 11. — Il résulte des nouvelles parvenues de Syrie qu'il a été décidé d'envoyer à Genève une mission composée de membres du parti des patriotes pour défendre devant le conseil de la S. D. N. la thèse syrienne dans l'affaire du «sancak».
Les envois de troupes
Hama, 11. — Les envois de troupes et de munitions, dans les différentes zones et notamment à la frontière du Nord continuent. Les effectifs militaires ont été augmentés dans ces régions. L'interdiction d'entrée dont les journaux turcs ont été frappés, est respectée rigoureusement. L'état de siège est maintenu avec vigueur.
...et les arrestations
Lazkiye, 11. — Les intellectuels turcs du «sancak» sont arrêtés par les autorités françaises qui les traduisent devant les tribunaux et les font incarcérer. Ces arrestations sont destinées à supprimer les personnes qui peuvent défendre la cause du «sancak» auprès de la S. D. N.

Après les inondations d'Adana

Les digues seront reconstruite
Adana, 11. — Les communications ont été rétablies hier avec six communes des environs d'Adana et l'on a pu pénétrer aujourd'hui dans quelques zones des salines.
Les eaux se sont retirées considérablement, mais le Seyhan n'a pas encore repris son niveau normal. La Municipalité a fait démolir jusqu'à présent 1.773 maisons dans la ville même d'Adana ; on en a démolit 32 dans la seule journée d'aujourd'hui ; il en reste encore environ 150, dont la situation est dérisoire.
Les localités de Narkulak et Köprügözü sont encore sous les eaux et l'on n'a pas pu avoir des renseignements sur la situation de leurs habitants.
Les souscriptions à Adana, ont atteint 10 mille livres.
Les techniciens de la ville ont déjà commencé à élaborer les projets de réparations des barrages détruits.
Le péril n'a pas complètement été conjuré et l'on appréhende une nouvelle crue vers le milieu de l'hiver ou le début du printemps prochain.
Les donations
La corporation des commerçants en bétail de notre ville a mis à la disposition du Croissant-Rouge, un montant de 500 Ltqs. pour venir en aide aux sinistrés d'Adana.
Un don de 200 Ltqs. a été fait dans ce même but par la Turan Yag Fabrikasi d'Izmir.

L'organisation des secours

Adana, 11. A. A. — La liste des victimes de l'inondation ayant été définitivement établie, la distribution de vêtements et les autres formes d'aide commenceront demain.
Les familles sinistrées logées tant bien que mal, seront installées demain sous des tentes.
La réfection de l'hôpital municipal touche à sa fin ; les malades y seront transférés dimanche. Dans 9 villages avec lesquels les communications ont été rétablies, 1.330 personnes ont subi des dommages, mais il n'y a pas heureusement des pertes de vies humaines à déplorer.
Les dames d'Adana ont cousu jusqu'à présent, dans les ateliers de l'Institut de jeunes filles «Ismet İnönü», 742 pièces de vêtements et lingerie et les ont confiées au Croissant-Rouge.
Les souscriptions faites ont atteint 11.466 Ltqs.

La roue de la Fortune

La loterie de l'aviation a fait de nouveau ce mois-ci plusieurs heureux ; on en connaît déjà quelques noms.
Parmi les gagnants du gros lot de 40.000 Ltqs., échu au No. 34674, figurent le directeur de la poste de Sarıyer qui, avec deux de ses collègues, gagne un dixième, c'est-à-dire 4.000 livres, et deux coupeurs, Mehmed et Nevzat, qui ont accueilli leur service militaire à la caserne de Taskisla.

LA MARINE NATIONALE

L'hommage au monument de la République

Hier, vers 10 heures, ainsi que nous l'avons annoncé, l'amiral Sükrü Okan, accompagné de son aide de camp, arrivait à bord d'une vedette au quai de Dolmabahçe où il fut reçu par les officiers supérieurs chargés de le saluer au nom du commandant d'Istanbul. Après avoir inspecté la compagnie d'honneur, il monta dans une auto qui le conduisit au Taksim.
Entretiens, des fusiliers-marins, musique en tête, accompagnés des officiers du Yavuz, débarquaient au quai de Topkane avec une magnifique couronne de fleurs en forme d'ancre portée par deux marins et se dirigeaient vers la place du Taksim, en suivant les rues Bogaz Kesen et Galatasaray, au milieu des acclamations de la foule massée le long de leur parcours.
L'amiral Sükrü Okan, prenant lui-même la couronne, la déposa au pied du monument de la République. Puis la fanfare exécuta l'hymne de l'Indépendance chanté à l'unisson par les milliers de personnes massées autour du monument.
Le commandant en chef de la flotte, après avoir écrit ses impressions dans le livre d'or du monument, régagna le Yavuz.

Le sel à 3 piastres

Ankara, 12. — Au cours de sa réunion d'hier, le Kamutay a voté une loi qui prévoit la fourniture de sel aux paysans à raison de 3 piastres le kilo. Pour que l'on puisse profiter de ce prix, les achats devront être faits directement aux dépôts du monopole.

Les rentrées du Trésor sont en hausse

Ankara, 12. — Les rentrées du Trésor, accusent pour le premier semestre 1936, une plus-value de 12.000.000 de Ltqs., par rapport à celles de la période correspondante de l'année passée.

LA VIE SPORTIVE

Une œuvre d'unification

Il résulte des renseignements parvenus d'Ankara qu'on envisage dans les sphères gouvernementales de relier au ministère de l'Instruction Publique les différentes organisations sportives qui étaient jusqu'ici des organisations pour ainsi dire privées.

Vers une crise ministérielle au Danemark ?

Copenhague, 11. — Le bruit court danois qui serait provoqué par l'attitude de l'opposition. Celle-ci insiste sur la nécessité d'une augmentation des armements pour faire face à toute éventualité, alors que le gouvernement socialiste au pouvoir est contraire à toute politique d'armements.

«Le roi veut !» SA MAJESTÉ GEORGES VI RÈGNE DEPUIS HIER

Où ira M. Windsor ?

Londres, 12. — Le nouveau roi Georges VI règne depuis hier, à 13 heures 52, c'est-à-dire depuis le moment où le secrétaire de la Chambre des Lords a prononcé en français, devant les deux Chambres réunies, la phrase traditionnelle : «Le roi le veut !»
Aujourd'hui, l'accession au trône du nouveau roi sera proclamée suivant le cérémonial séculaire, par les hérauts.
Le nouveau roi se rendit hier, à 21 heures 45, au château de Windsor.

Le dernier message de l'ex-roi Edouard VIII

Londres, 11. A. A. — Parlant du château de Windsor, devant le micro branché sur tous les postes britanniques de radio, l'ex-roi a dit textuellement :
«Enfin, je puis prononcer quelques paroles voulues. Jusqu'ici, il ne fut pas, constitutionnellement, possible pour moi de parler. Mais il y a quelques heures, j'ai rempli mon dernier devoir en tant que roi et empereur, et maintenant que mon frère le duc d'York me succède, mes premières paroles doivent être de déclarer mon allégeance envers lui, et je le fais de tout mon cœur.
Vous connaissez tous les raisons qui me poussèrent à renoncer au trône, mais je veux que vous compreniez qu'en prenant cette décision, je n'oubliai pas mon pays ou l'empire que, comme prince de Galles et dernièrement comme roi, j'ai essayé de servir pendant 25 années. Mais vous devez me croire quand je vous dis que je trouvais impossible, sans l'aide et l'appui de la femme que j'aime, de porter le lourd fardeau de responsabilité et de remplir mes devoirs de roi comme j'aurais désiré le faire. Je veux que vous sachiez que la décision que j'ai prise fut ma décision et la mienne seule. C'était d'ailleurs une chose que je devais juger entièrement moi-même. Une autre personne très proche ment intéressée essaya jusqu'au bout de me persuader de suivre une voie différente. J'ai pris cette décision, la plus sérieuse de ma vie, en pensant uniquement à ce qu'en fin de compte cela serait le mieux pour tous.
Cette décision me fut rendue moins difficile par la connaissance certaine que mon frère, par son long entraînement dans les affaires publiques de ce pays et avec ses belles qualités, pourrait prendre immédiatement ma place sans interruption ou préjudice pour la vie et le progrès de l'empire. Et il a la bénédiction sans égale dont tant d'entre vous jouissent et qui ne me fut pas donnée, à savoir, un foyer heureux avec femme et enfants.
Pendant ces dures journées, je fus reconforté par Sa Majesté ma mère et ma famille et les ministres de la couronne, particulièrement par M. Baldwin. Ils me traitèrent toujours avec considération.
Il n'y eut pas de divergences constitutionnelles entre moi et eux et entre moi et le Parlement. Elevé par mon père dans la tradition constitutionnelle, je n'aurais jamais permis qu'une question quelconque de cette nature se présentât.
Toujours, pendant que je fus prince de Galles et plus tard quand j'occupai le trône, je fus traité avec la plus grande bienveillance par toutes les classes et les personnes, partout où j'ai vécu ou voyagé dans tout l'empire. Je suis très reconnaissant de cela maintenant que je quitte entièrement les affaires publiques et je dépose mon fardeau.
Quelque temps peut s'écouler avant que je revienne dans mon pays natal. Mais je suivrai toujours les destinées des peuples et de l'empire britannique avec un intérêt profond, et si à n'importe quel moment dans l'avenir je puis être de quelque utilité dans ma position privée, je n'y manquerai pas.
Et maintenant que nous avons tous un nouveau roi, je lui souhaite de tout mon cœur, à lui et à vous son peuple, bonheur et prospérité.
Que Dieu vous bénisse tous.
Que Dieu protège le roi.
L'ex-roi quitta le château de Windsor à 22 h. 29.

Londres, 12. A. A. — L'ex-roi a quitté l'Angleterre tôt ce matin, lors que le yacht de l'Amirauté, l'Enchantress, et les destroyers Wolfhound et Fury appareillèrent inopinément de Portsmouth.
On ne sait pas dans lequel de ces bâtiments se trouve l'ex-roi dont la destination est encore inconnue. On croit toutefois qu'il se rendra en Suisse, ou à Ravello, près d'Amalfi.
Le départ de l'ex-souverain fut entouré du plus grand secret.
Aucune garde spéciale ne se trouvait sur les quais de Portsmouth où l'automobile de l'ex-roi arriva, tous stores baissés.

L'avènement du nouveau roi Georges VI est salué avec sympathie par la presse

Londres, 12. A. A. — Tous les journaux réservent un accueil cordial au nouveau roi Georges VI et à la nouvelle reine.
L'Evening News écrit notamment :
«L'empire britannique vient de traverser une grave crise sans être ébranlé. Le trône, le centre de l'empire, reste solide comme dans le passé. Le nouveau roi qui monte sur le trône dans des circonstances qui effrayaient toute autre personne, est maintenant l'objet de la sympathie, des sentiments de fidélité et des bons souhaits de tous ses peuples.»
L'Evening Standard écrit :
«On se tourne avec douleur à cause de la perte subie, mais avec une fidélité inébranlable vers le trône sous le règne de Georges VI.»
Le journal Star constate que le nouveau roi, la nouvelle reine appartiennent au peuple et que le peuple est prêt à les accueillir avec les sentiments les plus cordiaux.

Une monarchie forte

Rome, 11. — La Tribuna relève que l'abdication du roi Edouard VIII est un événement qui agit profondément sur la vie morale de tout l'organisme politique britannique et qui ne saurait pas exercer une répercussion sur l'évolution spirituelle et le caractère anglais. L'abdication du monarque le plus puissant au monde a été imposée, dit le journal, par des exigences morales et politiques inhérentes à l'institution monarchique. Elle constitue une victoire évidente d'un principe, un exemple tangible d'une vitalité constitutionnelle qui s'impose à la considération universelle.
Le Giornale d'Italia constate que sauver le prestige de la couronne, tenir haut la figure du roi, la préserver de toute raison de critique et d'irrévérence signifie, pour le gouvernement britannique, sauver aussi un point de concentration d'une consistance vitale pour l'empire. «Le premier ministre, M. Baldwin, souligne le journal, a dignement les intérêts de son pays et ceux de la monarchie elle-même.»

M. De Valera profite de l'occasion...

Dublin, 11. A. A. — M. De Valera introduisit au Parlement dans l'après-midi, le texte du projet de loi modifiant la Constitution de l'Etat Libre.
Le projet de loi prévoit la reconnaissance du nouveau roi, mais les fonctions que le monarque exercera dorénavant dans l'administration de l'Etat Libre seront limitées.
«Tant que l'Etat Libre est associé, dit la loi, avec l'Australie, le Canada, la Grande-Bretagne, la nouvelle Zélande et l'Union Sud-Africain et tant que le roi est reconnu par ces nations pour la nomination des représentants diplomatiques et consulaires et la conclusion des accords internationaux, le roi ainsi reconnu peut et est autorisé à agir pour l'Etat Libre dans les buts similaires. Les fonctions de gouverneur général seront déléguées au speaker du «Dail» qui, à l'avenir, signera les projets de loi et dissoudra le Parlement.
Les lois seront donc à l'avenir promulguées au nom de l'Etat irlandais et non au nom du roi.»
M. De Valera, apprend-on, assumera, comme chef du gouvernement, les autres fonctions de gouverneur général.
Quand ce projet de loi deviendra loi demain soir, l'Etat Libre aura la forme républicaine de gouvernement en ce qui concerne les affaires intérieures, tout en préservant le lien avec la couronne pour les affaires étrangères.
Le gouverneur général signera ce soir, le dernier projet de loi abolissant sa propre fonction.
Le gouvernement insiste que le projet de loi soit approuvé aujourd'hui.

bien informés déclarent qu'aucun titre ne lui a encore été conféré et qu'il doit être désigné, pour le moment, Mr. David Windsor.
L'ex-roi prononça hier son allocution lentement, mais distinctement. On sentait dans sa voix l'émotion intense qu'il éprouvait. Il dut s'arrêter à divers moments et l'effort qu'il faisait chaque fois pour dominer son émotion était parfaitement perçu par les auditeurs.

Le départ de l'ex-roi

Londres, 12. A. A. — L'ex-roi a quitté l'Angleterre tôt ce matin, lors que le yacht de l'Amirauté, l'Enchantress, et les destroyers Wolfhound et Fury appareillèrent inopinément de Portsmouth.
On ne sait pas dans lequel de ces bâtiments se trouve l'ex-roi dont la destination est encore inconnue. On croit toutefois qu'il se rendra en Suisse, ou à Ravello, près d'Amalfi.
Le départ de l'ex-souverain fut entouré du plus grand secret.
Aucune garde spéciale ne se trouvait sur les quais de Portsmouth où l'automobile de l'ex-roi arriva, tous stores baissés.

Londres, 12. A. A. — Tous les journaux réservent un accueil cordial au nouveau roi Georges VI et à la nouvelle reine.
L'Evening News écrit notamment :
«L'empire britannique vient de traverser une grave crise sans être ébranlé. Le trône, le centre de l'empire, reste solide comme dans le passé. Le nouveau roi qui monte sur le trône dans des circonstances qui effrayaient toute autre personne, est maintenant l'objet de la sympathie, des sentiments de fidélité et des bons souhaits de tous ses peuples.»
L'Evening Standard écrit :
«On se tourne avec douleur à cause de la perte subie, mais avec une fidélité inébranlable vers le trône sous le règne de Georges VI.»
Le journal Star constate que le nouveau roi, la nouvelle reine appartiennent au peuple et que le peuple est prêt à les accueillir avec les sentiments les plus cordiaux.

me de Getafe, tandis que trois avions «rouges» survolaient l'aérodrome.
Les conditions atmosphériques se sont améliorées.
Le général Quiépo de Llano a inspecté le front.
FRONT MARITIME
Un vapeur soviétique capturé
Berlin, 12. — Le croiseur «Canarias» a capturé, au Sud des Iles Baléares, un vapeur soviétique chargé d'armes et de munitions, qui a été amené à Majorque.
Le blocus
Salamanque, 12. A. A. — Un communiqué officiel annonce que le blocus des ports méditerranéens de l'Espagne est devenu effectif.
Un bateau qui tentait de ravitailler Barcelone a été capturé par le croiseur «Canarias».
LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES
Scepticisme à Rome
Rome, 12. A. A. — Les propositions de médiation anglo-française dans la question d'Espagne font à présent l'objet d'un examen approfondi de la part du gouvernement italien. Dans les milieux politiques romains on estime toutefois que leurs réalisations est très douteuse et l'on manifeste un scepticisme prononcé à ce sujet.
L'attitude de la Belgique...
Paris, 12. — Le gouvernement belge a communiqué au comité de non-intervention sa décision de participer entièrement et sans réserve à toute mesure susceptible de contribuer à rendre efficace la non-ingérence dans les affaires d'Espagne, notamment en prohibant le recrutement de volontaires.
...et celle de la Pologne
Paris, 12. — Le gouvernement polonais, suivant l'exemple de l'Angleterre, a décidé d'interdire les exportations directes ou indirectes d'armes et de matériel de guerre à destination de l'Espagne.

me de Getafe, tandis que trois avions «rouges» survolaient l'aérodrome.
Les conditions atmosphériques se sont améliorées.
Le général Quiépo de Llano a inspecté le front.
FRONT MARITIME
Un vapeur soviétique capturé
Berlin, 12. — Le croiseur «Canarias» a capturé, au Sud des Iles Baléares, un vapeur soviétique chargé d'armes et de munitions, qui a été amené à Majorque.
Le blocus
Salamanque, 12. A. A. — Un communiqué officiel annonce que le blocus des ports méditerranéens de l'Espagne est devenu effectif.
Un bateau qui tentait de ravitailler Barcelone a été capturé par le croiseur «Canarias».
LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES
Scepticisme à Rome
Rome, 12. A. A. — Les propositions de médiation anglo-française dans la question d'Espagne font à présent l'objet d'un examen approfondi de la part du gouvernement italien. Dans les milieux politiques romains on estime toutefois que leurs réalisations est très douteuse et l'on manifeste un scepticisme prononcé à ce sujet.
L'attitude de la Belgique...
Paris, 12. — Le gouvernement belge a communiqué au comité de non-intervention sa décision de participer entièrement et sans réserve à toute mesure susceptible de contribuer à rendre efficace la non-ingérence dans les affaires d'Espagne, notamment en prohibant le recrutement de volontaires.
...et celle de la Pologne
Paris, 12. — Le gouvernement polonais, suivant l'exemple de l'Angleterre, a décidé d'interdire les exportations directes ou indirectes d'armes et de matériel de guerre à destination de l'Espagne.

me de Getafe, tandis que trois avions «rouges» survolaient l'aérodrome.
Les conditions atmosphériques se sont améliorées.
Le général Quiépo de Llano a inspecté le front.
FRONT MARITIME
Un vapeur soviétique capturé
Berlin, 12. — Le croiseur «Canarias» a capturé, au Sud des Iles Baléares, un vapeur soviétique chargé d'armes et de munitions, qui a été amené à Majorque.
Le blocus
Salamanque, 12. A. A. — Un communiqué officiel annonce que le blocus des ports méditerranéens de l'Espagne est devenu effectif.
Un bateau qui tentait de ravitailler Barcelone a été capturé par le croiseur «Canarias».
LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES
Scepticisme à Rome
Rome, 12. A. A. — Les propositions de médiation anglo-française dans la question d'Espagne font à présent l'objet d'un examen approfondi de la part du gouvernement italien. Dans les milieux politiques romains on estime toutefois que leurs réalisations est très douteuse et l'on manifeste un scepticisme prononcé à ce sujet.
L'attitude de la Belgique...
Paris, 12. — Le gouvernement belge a communiqué au comité de non-intervention sa décision de participer entièrement et sans réserve à toute mesure susceptible de contribuer à rendre efficace la non-ingérence dans les affaires d'Espagne, notamment en prohibant le recrutement de volontaires.
...et celle de la Pologne
Paris, 12. — Le gouvernement polonais, suivant l'exemple de l'Angleterre, a décidé d'interdire les exportations directes ou indirectes d'armes et de matériel de guerre à destination de l'Espagne.

me de Getafe, tandis que trois avions «rouges» survolaient l'aérodrome.
Les conditions atmosphériques se sont améliorées.
Le général Quiépo de Llano a inspecté le front.
FRONT MARITIME
Un vapeur soviétique capturé
Berlin, 12. — Le croiseur «Canarias» a capturé, au Sud des Iles Baléares, un vapeur soviétique chargé d'armes et de munitions, qui a été amené à Majorque.
Le blocus
Salamanque, 12. A. A. — Un communiqué officiel annonce que le blocus des ports méditerranéens de l'Espagne est devenu effectif.
Un bateau qui tentait de ravitailler Barcelone a été capturé par le croiseur «Canarias».
LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES
Scepticisme à Rome
Rome, 12. A. A. — Les propositions de médiation anglo-française dans la question d'Espagne font à présent l'objet d'un examen approfondi de la part du gouvernement italien. Dans les milieux politiques romains on estime toutefois que leurs réalisations est très douteuse et l'on manifeste un scepticisme prononcé à ce sujet.
L'attitude de la Belgique...
Paris, 12. — Le gouvernement belge a communiqué au comité de non-intervention sa décision de participer entièrement et sans réserve à toute mesure susceptible de contribuer à rendre efficace la non-ingérence dans les affaires d'Espagne, notamment en prohibant le recrutement de volontaires.
...et celle de la Pologne
Paris, 12. — Le gouvernement polonais, suivant l'exemple de l'Angleterre, a décidé d'interdire les exportations directes ou indirectes d'armes et de matériel de guerre à destination de l'Espagne.

La guerre civile en Espagne La situation n'a guère varié autour de Madrid

FRONT DU NORD

Dans le secteur d'Avala

Avila, 12. A. A. — Un communiqué radiodiffusé ce matin annonce :
L'ennemi fut très actif sur le front basque. Dans le secteur d'Alava, une très violente attaque des forces gouvernementales fut repoussée. Dans le district de Villareal, après une contre-offensive de nos troupes, les miliciens battirent en retraite, abandonnant 25 morts.

Madrid, 12. A. A. — Sur le front aragonais, dans le district de Belchitte, les miliciens réalisèrent une importante avance et tuèrent 65 rebelles.
Sur le front des Asturies, les troupes gouvernementales reprirent leur offensive. Elles occupèrent les hauteurs de Pico de Larca, les fermes d'Alivares et atteignirent Soto de Regueras.
Les mauvais temps empêchèrent les opérations dans la province de Burgos.

Un armistice pour Noël ?

St-Jean-de-Luz, 11. — Les séparatistes basques auraient demandé, affirmé-t-on, au général Franco, la conclusion d'un armistice de huit jours pour les fêtes de Noël.
FRONT DU CENTRE
Une attaque nationaliste au Nord-Ouest de Madrid
Madrid, 12. A. A. — Le conseil de la défense a publié hier, à midi, un communiqué disant notamment :
Les nouveaux efforts tentés par les troupes rebelles pour atteindre la route de Coruna ont échoué, après une bataille de trois heures.
L'artillerie gouvernementale infligea de lourdes pertes aux rebelles.
La canonnade continue sur tous les autres secteurs du front de Madrid.

La défense sous les bombes

Séville, 12. A. A. — Un communiqué radiodiffusé déclare, entre autres :
On signale quelques opérations offensives et défensives dans les secteurs de Siguenza et de Somosierra.
Une messe a été célébrée à l'aérodrome

Les richesses minérales de l'Ethiopie

Une interview du ministre des Colonies italien

Milan, 11. — Le «Popolo d'Italia» publie une interview accordée à son retour de voyage en Afrique Orientale, par le ministre des colonies. Le ministre s'est montré notamment convaincu des résultats très importants qui seront obtenus dans le domaine des recherches minérales.

Addis-Abeba, 11. — Le général Geloso est arrivé ici pour conférer avec le vice-roi au sujet de l'organisation politique et administrative du pays des Sidamo et des Galla.

Les indigènes au Cinéma

La fédération fasciste organise des représentations cinématographiques gratuites au grand air pour la population indigène. Elles attirent toujours une très grande foule.

Le roi d'Italie souffre d'un léger refroidissement

Rome, 12. A. A. — Le roi d'Italie souffre d'un léger refroidissement. Il a suspendu toutes audiences.

Mermoz n'a pas été retrouvé

Paris, 12. — Une nouvelle, accueillie par le public avec une joie que l'on devine, se répandit hier au soir à Paris. On apprenait que, suivant une communication reçue par le ministère de la marine brésilien, l'aviation la «Croix du Sud», avec Mermoz et son équipage avait été retrouvée, flottant, à 120 milles du rocher de Sao Paolo, qui est lui-même à 300 kilomètres de la côte brésilienne. Hélas ! ce n'était là qu'une fausse nouvelle, due sans doute à une confusion et qui n'a pas été confirmée. Ce matin, à 2 heures, l'Agence Havas l'a officiellement démentie par un communiqué.
Mermoz et ses camarades sont bien perdus...

Une attaque nationaliste au Nord-Ouest de Madrid

Madrid, 12. A. A. — Le conseil de la défense a publié hier, à midi, un communiqué disant notamment :
Les nouveaux efforts tentés par les troupes rebelles pour atteindre la route de Coruna ont échoué, après une bataille de trois heures.
L'artillerie gouvernementale infligea de lourdes pertes aux rebelles.
La canonnade continue sur tous les autres secteurs du front de Madrid.

La messe sous les bombes

Séville, 12. A. A. — Un communiqué radiodiffusé déclare, entre autres :
On signale quelques opérations offensives et défensives dans les secteurs de Siguenza et de Somosierra.
Une messe a été célébrée à l'aérodrome

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Un grand auteur qui disparaît : LUIGI PIRANDELLO

L'ancienneté de l'histoire du "Yogurt" chez les Turcs

Le conflit au sujet de «sancak»

M. Asim Us revient sur la question du «sancak» dans son résumé habituel des événements politiques de la semaine qu'il publie dans le «Kurun» :

«Notre ministre des affaires étrangères est parti par chemin de fer, pour Genève... On sait que, dès le premier jour, la Turquie avait interprété l'affaire de Iskenderun comme un conflit turco-français. Toutes ses initiatives avaient été orientées dans ce sens. Dans sa note au secrétariat de la S. D. N., le gouvernement français soutient qu'il n'y a pas, à proprement parler, de conflit franco-turc, mais divergence de vues, sur une question de principes, entre la Turquie et la S. D. N. La France remplirait fidèlement le mandat qui lui a été confié sur la Syrie par la S. D. N., alors que la Turquie formulait une prétention inconciliable avec ce mandat !

La vérité qui se dégage de cette nouvelle thèse qui n'a rien de commun avec la réalité est que la France se trouve engagée dans une impasse et qu'elle le comprend fort bien. C'est pourquoi, lors de la remise de la première note turque, elle s'était efforcée de donner à cette affaire l'aspect d'un conflit turco-syrien. Aujourd'hui, le gouvernement français abandonne cette première attitude et cherche à se cacher derrière le paravent de la S. D. N. Mais le droit du Turc, en l'occurrence, est tellement évident qu'aucun faux-fuyant ne permettra de dissimuler la vérité. Toutefois, à notre avis, ce qui s'impose avant tout, c'est de débarrasser la population turque d'Iskenderun et d'Antakya de l'oppression et de la violence. Ce résultat pouvait être atteint par l'envoi sur place d'une commission d'enquête et de contrôle.»

La semaine de l'épargne

La semaine de l'épargne, dont c'est aujourd'hui le premier jour, inspire plusieurs articles à nos confrères du matin.

Dans son article de fond du «Cumhuriyet» et de «La République», M. Yunus Nadi rappelle que, pour inculquer au public le goût de l'épargne, M. Ismet Inönü avait cité naguère en exemple les fleurs des champs, qui pouvaient remplacer les fines essences européennes :

«Quelle différence, depuis ! Les chimères sont devenues réalités avec une rapidité qui a dépassé toute attente. En l'espace de cinq à six ans, l'économie nationale se distingue par un large développement indiquant qu'il n'est plus lieu de tirer des leçons de ces sortes d'exemples. Nous disons : «Dépense la moitié de ton gain et garde l'autre moitié pour les mauvais jours». Et nous voulions introduire cette recommandation dans la vie du pays en tant qu'éducation nationale. L'idée de l'épargne progresse tellement chez le

public, que les sommes épargnées qui remplissent les coffres de nos banques nationales furent utilisées à aider les grandes entreprises nationales plutôt que d'attendre d'elles qu'elles remédient aux difficultés des mauvais jours éventuels. D'un côté, une foule d'industries, grandes et petites, qui se développent de jour en jour, ont été et sont créées dans le pays ; de l'autre, les masses imposantes constituées par l'accumulation des petites épargnes nationales cherchent des entreprises nationales à faire aboutir. On ne tombe-t-elle pas dans l'erreur ou dans l'exagération en déclarant que là réside la plus grande victoire de la Turquie d'Atatürk».

L'équilibre des recettes et des dépenses

M. Ahmet Emin Yalman déplore, dans le «Tan», que les gens sachant faire des économies et ayant le goût de l'épargne soient, chez nous, une minorité :

«Ceux qui ne savent pas tenir leurs comptes, qui vivent au-dessus de leurs revenus, ou qui, en présence d'un des incidents dont la vie est pleine, perdent leur équilibre pour ne plus le retrouver, sont légion. Et d'autre part, nombreux sont aussi ceux qui considèrent l'argent non comme un moyen, mais comme un but, en soi, et se privent de joies normales de la vie.

La semaine de l'épargne nous offre l'occasion d'examiner et d'analyser notre situation. A quelle catégorie appartenons-nous, chacun ? Si nous sommes de ceux qui vont à l'aveugle, qui ne savent pas faire leurs calculs, prenons des décisions au sujet de notre existence nouvelle.

Au demeurant, la situation des familles dont le budget est équilibré, est très difficile. La vie est très chère, et chère sans raison. Il faut déjà beaucoup de précautions pour parvenir, avec l'argent que l'on gagne, à assurer les premiers besoins de la famille, la nourriture, le logement, le vêtement, l'instruction ; comment faire aussi une part à l'épargne ?

Le gouvernement s'est rendu compte de cette situation. Il a pris quelques décisions tendant à alléger le prix de la vie. Mais, une activité essentielle s'impose pour assurer sérieusement le bon marché. La mentalité dominante dans l'établissement des impôts, la fixation des tarifs des transports et les méthodes de vente des marchands est que les grandes proportions de recettes ou de gain assurent prospérité et richesse. Or, les taux élevés des impôts et des bénéfices ont pour effet d'arrêter le mouvement, d'appauvrir la vie privée comme la vie publique.

... Il ne faut pas réserver à la seule semaine de l'épargne les discussions sur nos problèmes économiques. Les discussions sur les questions de ce genre qui intéressent la vie quotidienne des individus sont même trop rares chez nous.»

Un ancien valid d'Istanbul devenu épicier

M. Haydar — on disait encore, à l'époque, «Haydar bey» — est, certainement, de tous les gouverneurs qui se sont succédés en notre ville, un de ceux qui a laissé la plus forte empreinte de son passage.

Ce fut lui, on l'a rappelé récemment, qui créa nos équipes de sapeurs-pompiers modernes et le grand bassin de Beyazit, est appelé couramment «Haydar bey havuzu». Or, cet ancien premier magistrat de notre ville exploitait jusqu'à tout récemment encore... une épicerie ! Il n'y a pas de son métier, et M. Haydar ne figure pas, à coup sûr, dans la catégorie des sottes gens. Il l'a démontré.

Notre collègue Hikmet Feridun précise dans l'«Aksam» qu'il s'agissait d'une épicerie de proportions très humbles, une simple boutique, dans la seconde rue à gauche, le long de la décalve de Divanyolu, au No. 164.

Echec

M. Haydar avait fait ce raisonnement : une épicerie ne vend pas des articles de luxe ; elle a nécessairement une clientèle sûre. Et l'on connaît force épiciers qui ont bâti des immeubles à appartements !

Foin de tout vain amour-propre, M. Haydar s'est placé simplement et froidement derrière le tiroir-caisse, pour attendre la Fortune.

Or, la Fortune ne lui a pas souri ! Cet homme, qui avait dirigé pendant 14 mois avec succès les destinées d'Istanbul, qui avait porté les rentrées de la municipalité de 1 à 6 millions de livres, n'a pas pu diriger pendant plus de six mois une petite épicerie de quartier. Il vient de fermer boutique !

M. Hikmet Feridun Es, à qui nous empruntons ces renseignements, a été l'interroger :

— Comment vous êtes-vous fait épicier et à quoi attribuez-vous votre échec ?

— Comment ?... Lorsque j'étais vali j'avais eu à répondre à beaucoup de questions inattendues de journalistes. Je n'aurais pas prévu, cependant, que l'on aurait pu me poser un jour celle-là !

Que faire avec 300 mille liras ? Mes affaires périclitaient. Il me res-

taut à recouvrer mille livres du temps où j'avais été vali. Je ne parvenais pas à les récupérer par suite d'un litige.

Finalement, elles me furent versées. Je me connais : je suis dépensier. Ces mille livres n'allaient pas me rester longtemps entre les mains.

— Faisons une affaire, me dit Mahmud, un ami.

L'idée était excellente. Mais qui faire avec mille livres ?

Créons une épicerie. Nous trouvâmes un magasin, avenue Divanyolu : 30 livres de loyer. (Les loyers étaient élevés, alors). Je me suis rendu au marché, plein d'ardeur de la nouveauté. J'ai acheté moi-même tout ce qu'il fallait pour le magasin. Certains épiciers, désireux de vendre à bon marché négligent la qualité. Je ne procédai pas ainsi. Je n'achetai rien que je n'eus goûté et essayé à l'avance.

Mais, en dépit de cela, les clients faisaient la grimace. Vous ne sauriez croire combien notre public est difficile.

Dans l'ensemble, les premiers mois marchèrent très bien. Nous eûmes des journées de 45 à 50 livres de recettes.

Mais le capital était trop faible. Sur mille livres, il fallut en dépenser 400 pour les vitrines, le matériel, les balances et le loyer. Il ne m'en restait plus que quelques centaines. Néanmoins, je faisais de mon mieux pour «tenir le coup».

— Vous est-il jamais arrivé de servir vous-même les clients ? De peser une denrée ?

— Certes. Et pourquoi pas ? Je faisais un métier très honorable. Peut-être d'aucuns se sont-ils demandé comment un vali pouvait peser demi kilo de sucre. Mais je ne vois pas en quoi on perd de sa dignité en se servant d'une balance ? Si mes affaires avaient marché, je serai demeuré volontiers épicier pour le reste de mes jours.

Insuffisance de capital

— Mais pourquoi n'ont-elles pas marché ? Je l'ai demandé à un de vos concurrents, établi juste en face de votre établissement. Il m'a dit : «M. Haydar a fait trop de crédit. Puis il a voulu faire les choses en grand : 300 livres de loyer,

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Consulat Royale d'Egypte

Le consulat royal d'Egypte à Istanbul a l'honneur de porter à la connaissance des intéressés que les bureaux du consulat seront fermés dès le lundi, 14 décembre courant, jusqu'au jeudi, 17 idem, à l'occasion des fêtes du Bayram.

LE VILAYET

Le directeur général des poids et mesures à Istanbul

M. Nizamettin Ai, attaché commercial près l'ambassade de Turquie à Londres, qui vient d'être nommé directeur général du service des poids et mesures, a quitté la capitale anglaise à destination de notre ville. Avant de rentrer à Ankara, pour y prendre possession de ses nouvelles fonctions, M. Nizamettin Ai passera quelques jours à Istanbul pour s'y livrer à certaines constatations.

Notre nouvel attaché commercial à Londres, M. Mahmud, ex-directeur de la section d'Istanbul du Türkofis, a mis fin hier à ses consultations avec nos négociants exportateurs en rapport avec l'Angleterre et partira aujourd'hui pour rejoindre son poste.

LA MUNICIPALITE

Un règlement sur les porteurs d'eau et les fontaines publiques

La ville vient de prendre une décision très importante en ce qui a trait à la santé de la population. Les porteurs d'eau ne pourront plus désormais faire le plein de leurs bidons qu'aux seules fontaines qui leur seront désignées par la Municipalité. En outre, le transport de l'eau par bidons, dames-jeannes ou berriques sera strictement contrôlé. Un article a été ajouté à cet effet au règlement municipal.

En outre, certaines fontaines seront réservées exclusivement au public. On ne verra plus le spectacle lamentable de pauvres femmes attendant, une cruche ou un bidon à la main, que Messieurs les porteurs d'eau arrogants et brutaux, aient achevé de se pourvoir abondamment eux-mêmes. En outre, ces fontaines étant strictement contrôlées au point de vue de l'hygiène, le public pourra être sûr de l'eau qu'il boira.

JUSTICE

Le congrès des avocats

En vue de recueillir le point de vue des intéressés au sujet du nouveau projet de loi sur les avocats en voie d'élaboration, le ministère de la Justice a décidé de convoquer à Ankara dans le courant de ce mois, un congrès des avocats. Les divers barreaux ont été invités à faire connaître les noms des délégués qu'ils désignent à cet effet.

L'ENSEIGNEMENT

Le congé du Bayram

A l'occasion du Bayram, toutes les écoles de notre ville entreront en vacances lundi. Les cours ne reprendront que vendredi matin. Dans les écoles minoritaires et étrangères, les classes continueront pendant le Bayram, mais les professeurs de turc seront en congé. En revanche, les élèves bénéficieront à leur tour, d'un nombre de jours de vacances, égal à celui du Bayram, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

La Faculté de droit changerait de nom

Il serait question dans les milieux universitaires d'Istanbul de débaptiser la Faculté de Droit et de la dénommer «Faculté d'Economie et de Droit».

A l'Institut Agricole

160 nouveaux élèves, dont 14 militaires, 14 civils et 14 jeunes filles, ont été admis cette année à l'Institut agricole d'Ankara. L'effectif des élèves de cette institution est actuellement de 670 élèves des deux sexes.

Les écoles de coupe

La direction de l'enseignement a attiré l'attention des autorités compétentes sur ce compte. D'autres dépenses encore... Voilà pourquoi il a fait faillite.

— Mais non, ce n'est pas le crédit qui m'a perdu. Tous les épiciers en font. C'est l'insuffisance de capital qui est cause de tout le mal. Puis aussi, il faut compter avec l'incendie du Palais de Justice... C'était bien là ma chance ! Le Palais de Justice était très important pour ce quartier. Il y avait attiré quelque 200 familles. La situation se modifia radicalement après l'incendie. Toute l'activité commerciale s'arrêta dans le quartier.

Fonctionnarisme...

D'autre part, le travail d'honnêteté nuit. Le prix d'un article avait-il haussé : je continuais à le vendre sur base du prix qu'il m'avait coûté. Et tant que je vendais à bon marché, personne ne protestait. Mais un article venait-il à baisser ? Si ne m'obstinais à le vendre au prix de revient, on me reprochait d'être cher et le client s'en allait.

Après six mois d'expérience, j'en suis venu à cette conclusion : un homme qui a été longtemps fonctionnaire ne sera jamais un bon épicier. Je demeurai fonctionnaire devant le comptoir ! Si je tendais une marchandise à un client je le faisais comme si j'étais encore fonctionnaire.

C'est alors que j'ai compris que cette profession n'est pas négligeable...»

Hikmet Feridun ES.

tes sur l'obligation, pour les directrices et professeurs des écoles de coupe et de couture, de posséder le brevet élémentaire et le diplôme d'une école professionnelle.

Ces directrices et professeurs qui ne disposent pas de ces titres seront soumises à un examen.

BIENFAISANCE

Pour les écoliers sans ressources

La section du nahiye de Carsi, de la filiale du kaza d'Eminönü, de l'Association du «Croissant-Rouge» procédera, le dimanche, 13 décembre, à 8 heures, aux appariements de Letafet, Direkler Arasi, à la distribution de vêtements et de souliers à 600 enfants indigents des écoles suivantes :

45e école de Haskoy (juive)
22e " de Balat (juive)
24e " d'Anadoluhisar
10e " "
20e " de Samatya (grecque)
17e " de Langa (grecque)
28e " de Kumkapi (arménienne)
34e " "
26e " "
2e " "

La section du nahiye de Beyazid de la filiale du kaza d'Eminönü du «Croissant-Rouge» a décidé d'habiliter de pied en cap, et sur mesure, 500 enfants indigents.

Ces vêtements seront distribués le dimanche, 13 décembre, à 9 heures, au siège du nahiye de Beyazid.

Avis en est donné aux intéressés.

LE PORT

Pour le bien-être des ouvriers

La direction de l'Administration du Port a décidé la création d'un dispensaire pour les ouvriers qui sont à son service. Elle utilisera à cet effet un vaste terrain qui lui a été cédé aux environs de Haskoy. On y érigera outre le dispensaire proprement dit, un dortoir, un réfectoire et un atelier.

Ladite administration a joué, en outre, un immeuble à Kurucemesne pour les ouvriers charbonniers. Ces derniers y prendront leur logement et y disposeront d'installations de tout genre pour leur repos. L'effectif des ouvriers de l'Administration du Port est de 2.000, dont 500 sont affectés aux dépôts de charbon.

Les ouvriers qui seraient blessés ou malades, dans l'exercice de leur fonction, seront soignés au dispensaire de la Corne-d'Or. Des médecins spéciaux seront attachés à l'institution et, le cas échéant, ils pourront y être hospitalisés.

Lors du transfert à l'Administration du port du «salon» des voyageurs, fixé comme nous l'avons annoncé au début de janvier prochain, 150 portefaix passeront au service de cette administration. On appliquera aussitôt le projet déjà élaboré à l'égard du statut futur de ces travailleurs. Ceux qui l'on verra se précipiter à l'assaut des bateaux qui accostent à quai, pour arracher de force les bagages des voyageurs, seront impitoyablement licenciés. Les portefaix monteront à bord en bon ordre et ils n'exigeront aucun salaire des voyageurs dont ils auront transporté les colis. Ils recevront simplement un numéro d'ordre et pourront retourner à bord, chercher d'autres valises ou objets divers à transporter. Quant au voyageur, qui aura reçu lui aussi un numéro d'ordre, il retrouvera facilement ce qui lui appartient, dans le «salon» et versera à la caisse le prix du transport. Les portefaix seront payés directement par l'Administration du Port.

LES ARTS

LE RECITAL DU PIANISTE SOMMER DEDIE AUX ŒUVRES DE CHOPIN

Demain, treize décembre, à dix-sept heures 30, aura lieu à l'Union Française le recital de piano, placé sous le haut patronage du consul-général de Pologne et dédié aux œuvres de Chopin, qu'interprétera l'éminent pianiste-vir-tuose, Léonard Sommer.

Voici le programme :

IERE PARTIE

Nocturne, cis-moll ; Mazurka, cis-moll ; 4 Etudes a) F. Dur ; b) F. moll c) F. moll ; d) C. Dur.

Ballade, F. moll ; Prélude cis-moll ; Sonate B. moll ; grave, doppio movimento, Scherzo, Marche funèbre, presto.

2EME PARTIE

Fantasia, F. moll ; 4 Etudes a) Ges-Dur ; b) ges-dur ; c) as-dur ; d) a. moll ; 3 Ecossaises, Valse, as-dur. Mazurka, ges-dur, Polonaise, as-dur.

PIANO : PLEYEL

LES ASSOCIATIONS

Halkevi de Beyoğlu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux. Ceux qui le désirent sont priés de se présenter à notre «Halkevi», aux jours et aux heures indiqués.

Les accords économiques italo-allemands

Rome, 11. — De nouveaux accords économiques italo-allemands ont été signés parmi lesquels ceux destinés à étendre aux possessions et colonies italiennes le traité de commerce italo-allemand de 1935 et l'accord de 1934 pour le règlement des paiements.

Rome, 11. — Toute la presse continue à consacrer de longs articles à la mort de Pirandello ; elle rend hommage à son œuvre d'écrivain et d'homme de théâtre.

Dans ses dernières volontés, Pirandello a demandé qu'aucun faire-part ne soit envoyé pour annoncer sa mort et que son corps soit transporté par un simple corbillard des pauvres sans être accompagné par des parents ni des amis.

«L'homme aux énigmes ardentes et gelées, écrit le Popolo di Roma, est allé résoudre dans l'au-delà le grand mystère. Sa vie n'est pas riche en événements extérieurs, mais en vicissitudes intérieures très ardentes.»

Une biographie du grand écrivain italien a paru récemment sous le titre de «Vie et Croix de Luigi Pirandello». Pirandello est né à Agrigento, en 1867, en un moment très triste, car le coléra sévissait alors en Sicile.

Sa précocité fut tout à fait extraordinaire. On cite le fait suivant :

Un jour, Luigi, âgé alors de 7 ans, parlait du passé avec sa mère. Il parlait, avec force détails, de leur ancienne maison de Port Empedocle et notamment d'une éclipse de soleil qui avait terrorisé son âme d'enfant, tandis qu'il était sur les bras de Filippa, la vieille servante de la maison.

— Rappelle-toi, maman, disait-il, comme il faisait sombre...

Sa mère se rappelait, en effet, de tout cela. Mais quel âge le petit Luigi avait-il à l'époque ? Elle fit rapidement un calcul mental : huit mois !

A l'occasion de la mort de Pirandello, l'Académie française a adressé au président de l'Académie Royale d'Italie un télégramme de profonde et fraternelle sympathie.

Toute la presse des Etats-Unis a consacré des articles biographiques à Pirandello, faisant l'éloge de son œuvre.

Nous avons annoncé, dans notre numéro d'hier, la mort du célèbre dramaturge italien, Luigi Pirandello, survenue à Rome.

Luigi Pirandello — de son vrai nom Ricci-Granitto — est né en 1867, à Girgenti.

De bonne heure, il entreprit des études d'érudition et de philologie et il se sentit particulièrement attiré par la culture allemande. Commencées à Rome, il termina ses études à Bonn (Allemagne) où il présenta, en mars 1891, sa thèse « Sons et développement des sons du dialecte de Girgenti ».

Après une traduction de l'«Épique romaine de Goethe, il alla s'établir à Rome où il enseigna.

C'est en 1892 que parut son premier roman « L'Excluse » et son premier recueil de nouvelles « Amours sans amour ».

Mais la gloire de Pirandello était bien ailleurs, dans un genre plus vivant, plus difficile et plus direct que le roman, le théâtre.

Sa première œuvre théâtrale est une comédie, La Morsa, en un acte, représentée en 1911. En avril 1915, Marco Praga donna au théâtre Manzoni, à Milan, une autre comédie de Pirandello, Il nibbio.

Depuis lors, la vocation du dramaturge est décidée. Malgré un nombre considérable de nouvelles et de romans, Luigi Pirandello se consacra au théâtre, ayant trouvé sa réelle voie — celle qui le rendra célèbre de par le monde et qui le portera à l'Académie Royale d'Italie et au Prix Nobel de littérature de 1934.

Ayant commencé sa carrière théâtrale à 48 ans, Luigi Pirandello la gravit rapidement pour donner, à 50 ans, une de ses œuvres les plus caractéristiques, les plus discutées et les plus triomphales, 3 sei personaggi in cerca d'autore.

C'était, très certainement, la pièce de Pirandello, où l'influence de la philosophie allemande joua le plus grand rôle. Le fameux problème du « Moi », qui tourmentait la philosophie allemande depuis Kant et Leibnitz et que Nietzsche a pris comme base dans son « Zarathustra », se manifeste dans cette œuvre de Pirandello avec une acuité et une clarté toute particulière. Toute la pensée du dramaturge est cristallisée dans les trois actes de ce drame.

La gloire de l'auteur est désormais établie, à tel point qu'en Amérique on crée une « Pirandello season ».

Après L'Excluse et le fameux Feu Matthias Pascal, Pirandello donne encore une série de romans, mais concentre la plus grande partie de son temps au théâtre. Citons au hasard : Il piacere dell'ovèrtà — Ma non è una cosa seria — L'ao e due — Questa sera si recita a soggetto — Come tu mi vuoi — Lazzaro.

En 1924, Pirandello fonde, en compagnie d'autres artistes, (entre autres Bontempelli et Orto Vergani) le Théâtre d'Art ou Palais Odéscacchi qui accueille de nombreux jeunes talents comme De Stefani et Vivionnetti.

Avec G. B. Shaw et le prix Nobel de cette année, l'Américain O'Neil, Luigi Pirandello était un des plus grands dramaturges contemporains.

Son œuvre, considérable, a rencontré, tant en Italie que dans le monde entier, une vive compréhension faite de sympathie et d'admiration. Par sa force créatrice, Luigi Pirandello a en quelque sorte une école théâtrale dont bien des

L'«Ankara» emprunte à la très savante « Revue de Thérapeutique clinique et expérimentale » l'intéressante étude que voici, de l'émminent praticien qu'est le Dr. Stihel Unver :

Le yoghourt est connu chez les anciens Turcs et au temps de l'islamisme chez les Arabes et les Persans. L'emploi du yoghourt est très vaste en Orient. Toutes les anciennes nations de l'Orient le connaissent. Surtout les anciens Turcs ont fait un grand nombre de produits avec le lait et le yoghourt. Le yoghourt est très ancien chez les Turcs. Il a commencé à être connu dans l'Europe Occidentale depuis un demi-siècle. Ayant été introduit en Europe par les Bulgares, le yoghourt est considéré comme un produit national bulgare. Les Américains le considèrent comme d'origine turque.

Malheureusement, on est souvent tenté de donner plus d'importance à une certaine chose nouvellement découverte qu'à chercher l'origine de cette chose. Le yoghourt est un laitage d'origine asiatique et ce sont les Turcs qui l'ont propagé en Europe.

Le yoghourt est employé de différentes façons en Orient. On ne se contente pas de préparer le yoghourt en faisant fermenter le lait, mais on prépare différents mets en y ajoutant certaines matières douces ou aigres. En Asie Centrale, les Turcs d'Uygur l'ont même employé comme matière thérapeutique. Ils l'ont mélangé avec d'autres médicaments ou l'ont administré simultanément. Ils l'emploient dans les insomnies de façon suivante : Si un homme ne peut pas dormir, on pâle et on mélange du cymylocos racemosa, de Beere, des grands de Colocasia vidica, la racine de Nafaka, fleurs de Südl de la racine de cotus, du termanilia chehuba en quantité égale, et on les pétrit avec du yoghourt.

Si ce produit est étendu sur le front du malade, le sommeil le gagne aussitôt.

La façon dont les Uygurs se servent du yoghourt pour les coliques est la suivante :

Si une personne a une colique persistante, on lui donne du yoghourt avec des racines de l'écorce d'aïl. Les Uygurs ont appelé le yoghourt « yugurd », «yogurt». Cette dénomination se rapproche beaucoup du Turc et est employée de la même façon en Europe.

Au 14ème siècle, Serefeddin Ebn Nasr, souffrant d'indigestion survenue à la suite de gastrite, écrit le recueil de poèmes en Persan du nom de « Bu Sahak ».

Les aliments d'« Ebu Dahak », « Etimei Ebu Sehak ».

Cette œuvre plaît au Schah. Ahmed Cavid étant très intéressé dans l'art culinaire turc traduit cet ouvrage sous le nom de « Jugateci Etime ».

Selon M. Ismail Saib, ce recueil est une imitation de « Hafiz ». L'un fait la comparaison avec les habits, et celui-ci la fait avec des aliments. Ebuzyira Mira fait imprimer un vocabulaire nommé « Habib Isfahani ». Selon Hafiz, cette œuvre date de la fin de l'an 800 ou le début de 700, c'est à dire à la fin du 14ème siècle.

Cette œuvre est très importante au point de vue de l'art culinaire à Istanbul pendant cette période.

En 792 (1389), un médecin turc du nom de Cereledi Isak bin Murad, écrit une pharmacopée du nom de « Havasul edviye ». Dans cet ouvrage le yoghourt est nommé comme matière médicale.

Dans la page 86, Maurelle. Si quelqu'un en mange et devient malade, il doit vomir et manger du yoghourt.

Page 91 : « Ayran ». ...fait avec du lait de vache.

Page 110 : Scamonia. On guérit en prenant de l'amidon et de l'ani ainsi que de l'ayran, du yoghourt et du coing.

Nous retrouvons le yoghourt dans les livres écrits plus tard au 16e-19e siècles, comme un produit très employé en Anatolie, dans nos villes et nos palais.

Son emploi pour les malades en Europe est encore très récent.

Beaucoup avant et jusqu'à ce jour, les Turcs l'ont employé comme la nourriture la plus importante des malades.

Le yoghourt a été et est encore employé en Turquie beaucoup plus que dans d'autres pays. Les Turcs qui connaissent la valeur du yoghourt ont commencé à l'employer au 15ème siècle, avant même d'accepter la religion musulmane.

Le yoghourt n'est pas, comme le croient certains européens, un produit bulgare. Chaque nation entrant en contact avec les Turcs ont appris sa fabrication et l'ont employé.

Ces quelques exemples sur le yoghourt qui est une possession tout à fait nationale et turque, sont assez anciens et valent pour éclairer son histoire encore méconnue en Europe.

jeunes auteurs en sont imprégnés.

Avec la mort de Pirandello, l'Italie perd celui qui, aux yeux du monde, symbolisait la littérature italienne.

Plus proche de nous que celle de Gabriele d'Annunzio, l'œuvre de Pirandello conservera très certainement la première place dans la littérature italienne, et l'une des meilleures dans celle contemporaine.

Raoul Hollosy

De l'amour... une grande passion... des aventures poignantes... Une débauche de millions pour créer la beauté... Rien ne manque au

CAPITAINE BLOOD

(LE PIRATE ROUGE) Parlant français
avec: EROL FLYNN et OLIVIA DE HAVILAND
pour attirer au CINE

SAKARYA

la foule des GRANDS FILMS et des GRANDS SUCCES
Au FOX-JOURNAL: La mort de Sir Basil Zaharoff

CONTE DU BEYOGLU

La dame au lévrier

Par Henri BACHELIN.

— Cristi ! s'écria en son for M. du Barnier. La belle jeune femme, et le beau lévrier !
Grand amateur de belles femmes et de beaux chiens, M. du Barnier a autant de plaisir à regarder les unes que les autres, à causer avec celles-là qu'avec ceux-ci.

La jeune femme qu'il a dans son champ visuel est d'une distinction suprême.

— Incontestablement, racée, comme moi, se dit-il encore. Hélas ! et je ne m'exclame ainsi qu'à ma propre intention : elle a pour elle sa merveilleuse jeunesse, alors qu'il faut bien que je me range, à mon coup défendant, parmi les vieux galantins. Vieux ? non pas ; disons seulement : d'un certain âge. Et ce lévrier ! Un authentique poil long du Khurdistan ! Je m'y connais un peu. Avec quelle grâce elle le tient en laisse ! Quel dommage qu'il n'y ait pas ici un bon peintre avec un chevalet, toile, tubes et le reste ! Des tableaux de ce genre ont été faits. J'en ai vu plus d'un dans plus d'un salon, mais je suis sûr qu'aucun de ces visages de « dame au lévrier » ne valait celui que j'ai sous les yeux.

— Comme l'animal s'arrêta, M. du Barnier fit mine de le découvrir et d'en être bouleversé.

— Pardonnez-moi, madame, dit-il en se découvrant à fond. Je suis, à coup sûr, horriblement indiscret, mais je ne résiste pas au désir que j'éprouve de vous féliciter. Vous avez là une bête tout simplement merveilleuse, si toutefois il m'est permis de coupler un tel adjectif et un tel qualificatif.

Sachons enfin la vérité.
Le lévrier est assez ordinaire, mais il se fait sur lui du prestige de sa maîtresse, qui répond, d'une voix angéliquement mélodieuse, adverbale et qualificatif qui vont fort bien ensemble :

— Veuillez donc vous couvrir, monsieur. Je suis toujours heureuse de constater que Jackie — c'est son propre nom, ou son nom propre, au choix — ne passe pas tout à fait inaperçu.

« S'il était tenu en laisse par une mégère on ferait beaucoup moins attention à lui », songe M. du Barnier, qui dit à haute voix :

— Je suis un peu connaisseur, madame. En des temps moins troublés, j'ai vu mon vauvray ; quoique je n'aie jamais possédé de lévrier, je ne les en ai pas moins toujours admirés pour leur finesse de ligne comme pour leur sveltesse ; mais cette magnifique bête doit singulièrement s'ennuyer à Paris ! Les bonds lui sont interdits, et les longues courses à perdre haleine, et si légère que soit la main qui la tient, la laisse doit lui être importune.

— Vous auriez raison, monsieur dit-elle, si Jackie était condamné à la résidence pénitentiaire à Paris. Il ne manquerait pas d'y déprimer. Peut-être alors, quelque poète atterré du symbolisme en ferait-il une mélancolique figure de vitrail, figure d'arrière-plan, cela va sans dire. Heureusement pour lui — c'est de Jackie que je parle, non du poète — nous avons un tout petit château agréablement d'un grand parc où il n'est pas gêné pour prendre ses ébats, du lendemain des Diags au vernissage du Salon d'Automne.

Tout en parlant, elle fait quelques pas, de sorte que M. du Barnier s'estime autorisé à la suivre.

— Si j'osais, madame, dit-il, je vous demanderais... Oh ! vraiment, j'hésite... Ce n'est pas de votre rang... Ce n'est... Vous allez me prendre pour... Je ne sais comment m'expliquer, madame...

Il est si ému qu'il ne pense plus à tourner de belles phrases.
La dame au lévrier le regarde avec une douce pitié.

— C'est moi, monsieur, dit-elle, qui vous trouble à ce point ?
« Pensez-t-elle que ce soit Jackie ? » se dit M. du Barnier.

M. du Barnier n'en balbutie que davantage.
Jamais il n'aura le toupet de l'inviter vulgairement à « prendre un bock », dans un bar.

Alors, avec un sourire plus qu'enchanté, elle lui dit :
— A quelques nuances près, dont vous vous aviseriez peut-être assez vite, monsieur, je pourrais continuer de jouer mon personnage.
« Je ne suis ni châteline ni noble. J'ai mes diplômes, voilà tout.
« Incapable d'en tirer suffisamment parti, j'ai accepté une situation mixte de

femme de chambre et de dame de compagnie chez les maître de Jackie, qui ont ce château et ce parc que j'ai faits, tout à l'heure, l'un plus petit, l'autre plus grand, qu'ils ne figurent au cadastre.

« Pour l'instant, je promène le chien, comme dirait une simple bonne de bourgeois.

— Mais ce chien est un lévrier, et très beau, mademoiselle ! s'écrie M. du Barnier, qui ne dit plus « madame » et retrouve sa faconde

« Quant à vous — oh ! vous me permettez de vous le dire — vous êtes dans votre sphère, mille fois plus belle qu'il ne l'est dans la sienne.

— Comme vous exagérez, monsieur !
— Sans doute, mademoiselle, mais en me tenant fort au-dessous de la vérité.

Où pouvait s'arrêter une conversation ainsi aiguillée ?
D'ailleurs, elle fut suivie d'autres, d'où il résulta que Mlle Duplessis — qui aurait pu, elle aussi, couper son nom en deux tronçons inégaux — accepta de devenir Mme du Barnier après qu'elle eut vu le château de son futur, entre Melun et Moret.

Que'elle fut noble de naissance ou ne le fut pas, il s'en moquait ; il lui suffisait qu'elle fût divine par la beauté.

Ce fut à contre-cœur qu'il lui parla lévriers.
Tout de suite il sut à quoi s'en tenir.

— Oh ! répondit-elle, je n'en veux à aucun prix. Je déteste ces animaux, et ce n'est point parce qu'ils me rappellent deux années de ma vie où j'ai été chez les autres, comme disent les servantes.

— Eh bien ! dit-il, je suis comme vous, mais je reste redevable à Jackie, et vous n'en resterez pas moins, pour moi, la dame au lévrier.

Le Récital de Piano de Mme Marguerite Zirkin
J'ai toujours pensé qu'une artiste devait, indépendamment de son art, exercer quelque sortilège auxiliaire, pour vaincre intégralement son public.

Songez que dans une salle de concert, les auditeurs différemment disposés, (l'hostilité vague des confrères, la migraine des mamans, les petits préjugés des connaisseurs, enfin), font un public difficile à persuader.

Mme Marguerite Zirkin, dont la grâce éloquente de la femme ajoute au talent raffiné et suggestif de l'artiste, a vite fait merveille.

Le public, unanimement conquis, fêta longuement cette double réussite. L'éloge de Mme Zirkin n'est pas à retenir. Nos lecteurs ont déjà eu l'occasion d'apprécier les qualités réelles et brillantes de cette jeune artiste.

Nous dirons simplement, qu'elle a ajouté un horizon de plus à notre admiration.

« La sœur Monique » et « Les petits moulins à vent » de Couperin, ce délicat styliste français dont on a fêté dernièrement le bicentenaire, ont été enlevés avec toute la grâce et la finesse possibles.

Aujourd'hui au Ciné SAKARYA (ex-ALHAMBRA)

L'Etudiant de Prague

avec: ADOLF WOHLBRUCK et DOROTHEA WIECK
La Folie des jeunes et ses conséquences!
Une œuvre sans pareille! Un succès retentissant!

N. B. — Venez voir dans les vitrines du hall du Ciné SAKARYA, les riches cadeaux du Nouvel An réservés à sa clientèle participant à un concours dont les conditions sont indiquées sur l'écran.

Vie Economique et Financière

La loi sur le tabac

La loi actuelle sur le monopole des Tabacs porte le No. 1701. Elle est entrée en vigueur en 1930. Depuis, on a constaté qu'elle comporte de nombreuses lacunes. Un projet de loi, actuellement en voie d'examen vise précisément à remédier à ses défauts constatés par l'expérience.

Une commission a été créée à cet effet avec la participation des délégués des ministères de l'E. N. et de l'Agriculture, des Douanes et Monopoles, ainsi que des représentants des C. C. d'Istanbul, Izmir et Samsun et des négociants et producteurs en tabacs. Le projet de loi élaboré par la commission après de longues recherches et une fructueuse collaboration a été référé à la G. A. N.

Il est examiné actuellement par la commission des finances, après avoir été approuvé par la commission des Douanes et Monopoles.

On a lieu de croire que son examen par la commission ne sera pas long et que le projet pourra venir immédiatement en suite devant l'Assemblée. Le gouvernement a jugé opportun de réglementer un moment plus tôt par une loi l'ensemble de la production et de la vente du tabac. Comme il est indubitable que l'Assemblée partagera ce point de vue, il est considéré comme certain que le nouveau projet recevra force de loi avant la fin de la session actuelle.

Le nouveau projet comporte une série de dispositions du plus haut intérêt en faveur du relèvement de la culture du tabac et de l'adoption de méthodes techniques, de la protection et de l'encouragement aux producteurs, en vue, aussi, de conserver et d'accroître le prestige dont jouissent les tabacs turcs à l'étranger.

En outre, l'exportation de cigares et la création d'ateliers pour la manipulation des cigares en certaines régions déterminées sont autorisées.

Ainsi, un nouveau et vaste théâtre d'activité est ouvert à l'entreprise nationale.

Les zones où la culture du tabac est interdite
Conformément à une liste annexée au projet de loi, la culture du tabac est interdite dans les chefs-lieux de vilayet, les « kaza », les « nahiyé », les villages et, en général, sur tout l'étendue du territoire des vilayets d'Ankara, Afyonkarahisar, Antalya, Ordu, Erzinçan.

La chasse et la pêche

Le ministère de l'Economie déposera prochainement sur le bureau du Kamutay, un projet de loi relatif à la réglementation de la pêche dans les eaux territoriales turques.

La commission parlementaire de la Justice a approuvé, avec certains amendements, le projet de loi sur la chasse.

Le développement de notre commerce extérieur
Un grand développement se remarque depuis quelques années dans le commerce extérieur de la Turquie. Il a été particulièrement caractéristique pendant l'année qui touche à sa fin.

Nos exportations ont traversé une période progressivement déficitaire de puis 1929 pour tomber à 110 millions de livres pendant les 9 premiers mois de 1933.

Mais à partir de 1934, elles ont régulièrement augmenté pour atteindre 130.800.000 livres de janvier à fin septembre 1936.

Cette augmentation est d'autant plus caractéristique, que les prix des produits exportés ont diminué dans le courant des quatre dernières années, jus-

qu'à 40 à 50 %. L'augmentation du volume des exportations, est de 20 à 30 pour cent.

Allez voir aujourd'hui au CINE IPEK le meilleur film réalisé sur l'espionnage international... Les intrigues et la BEAUTE des ESPIONNES... leurs PIEGES... leurs CRUAUTES... leurs AMOURS...

CODE SECRET

William Powell et Rosalind Russel
Parlant français
UN FILM EXCESSIVEMENT PASSIONNANT

Un brin de conversation
— Comment allez-vous Bay Mahmud ?
— Espérons que cela ira bien pour le 1er jour de l'An, Bay Serif. Je vais directement de ce pas au guichet KADER à Eminönü acheter un billet du 1er Jour de l'An.

Le guichet KADER est l'un des premiers à distribuer des gros lots, je te recommande donc de ne pas oublier le nom KADER si tu as envie de devenir riche le Jour de l'An.

C'est chez :
Bayan
293, Istiklal Caddesi en face du Passage Hacıopolu
que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qu'il vous faut pour la saison, les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désireriez avoir.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tél. 44870-7-8-9
DEPARTS
CILICIA partira Mercredi 16 Décembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.
PRAGA partira Mercredi 16 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.
QUIRINALE partira Jeudi 17 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
ALBANO partira Jeudi 17 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiok, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.
BOLSENA partira Samedi 19 Décembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
MERANO partira Lundi 21 Décembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, l'etras, Naples, Marseille et Gênes.
ABBAZIA partira Mercredi 23 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.
CELIO partira Jeudi 24 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
CAMPIDOLIO partira Jeudi 24 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et CONSULIOR
Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtım Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pérs, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	«Hermès» «Orestes» «Venus»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port ch. du 22-25 Déc. ch. du 19-21 Déc.
Bourgas, Varna, Constantza	«Orestes» «Venus»	" "	vers le 15 Déc. vers le 20 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Toyooka Maru» «Dakar Maru» «Durhan Maru»	Nippou Yusen Kaisha	vers le 18 Déc. vers le 18 Janv. vers le 18 Fév.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg.
Atlas Levante-Linie A-G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS	Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :
S/S Kythera vers le 14 Décembre	S/S Heraclea char. du 26 30 Déc.
S/S Angora vers le 20 Décembre	
Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA	
S/S Kythera char. le 19 Décembre.	

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Hovaghimian han. Tél. 40819-40764.

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO E NELL'IMPERO ETIOPICO

- FILIALI DEL BANCO DI ROMA
- ✕ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO-EGIZIANO

Map showing routes from Rome to various ports including Istanbul, Izmir, Aleppo, Tripoli, Beirut, Cairo, Assab, Harar, Mogadiscio, Addis Abeba, Asmara, Massaua, and others.

LE CINEMA

Tu seras vedette

A celles des jeunes filles d'Istanbul qui rêvent de devenir « star » un jour, nous dirons, une fois de plus, sans ambages, que cette carrière est une des plus ardues qui soient.

Et d'abord, qu'est-ce qu'une star ? Un phénomène... monstre ou génie, on ne sait plus... un être au-dessus des civilisations et des races — complet, total — perfection mouvante, révélée sur plan irréal — étoile, ange, soleil, demi-dieu...

...A quinze ans déjà, déclare Eve Francis, un enfant rêve de cinéma et cherche devant son miroir les mystères de la photogénie...

J'ai connu, ces temps derniers, une fillette de douze printemps, à peine, fille d'un haut fonctionnaire de l'administration des monopoles, qui est née star, peut-on dire.

Elle passe, des heures entières, devant un psyché, cherchant à rendre la gamme des fortes impressions humaines par des jeux de physionomie d'un naturel parfait. Puis, comme elle demeure avec ses parents, dans une des ravissantes villas qui s'élevaient le long de la rive de Moda, qui regarde Haydarpasagi, elle sort de chez elle, gagne le bord du rivage et là, face à la « Grande Caline », elle rumine avec force gestes toutes les scènes qui l'intéressent au son berceur des flots.

Cette petite Istanbulienne fera parler d'elle dans quelques années. Elle sera sûrement vedette.

Mais pour réussir à l'écran, est-elle photogénique notre petite Leyla ?

Eve Francis prétend que, pour un homme, par exemple, la photogénie est d'une importance relative, car le relief, la couleur, vont en modifier les signes extérieurs.

Mais pour la femme... Et, d'abord, celle-ci doit être belle. Et Leyla l'est au superlatif. Mais la beauté ne réside pas seulement dans la forme d'un visage. Elle est aussi dans l'expression de l'humaine vérité...

Celui ou celle-là seule, dont l'âme multiple s'extériorise « vrai » est beaucoup plus qu'un acteur : c'est un artiste et qui mérite de gagner la partie.

Oh, allez, la vie de star n'est pas ce que la plupart de nos jeunes filles pensent !

Je vous ai parlé autrefois, ici même, des désillusions qui gagnèrent la jeune dactylo qui voulut tenter la carrière de vedette.

Elle quitta son bureau d'Istanbul et... six mois après, malgré un début à l'écran assez encourageant, elle préféra rentrer au bercail.

Aussi, les Istanbuliennes qui rêvent de faire du cinéma doivent y penser par deux fois. A moins d'avoir le talent de la petite Leyla. C'est là un enfant-prodige, me dirait-on, pour le set. Il n'y en a pas beaucoup qui lui ressemblent.

Les Jackie Coogan et les Shirley Temple sont rares.

Retenez le nom de : LEYLA. Entre autres qualités requises pour réussir à percer dans la difficile et ardue carrière d'artiste de cinématographie, il faut : la volonté, l'obstination, le courage de se soumettre aux exigences d'un tribunal d'enfer : le producteur, le directeur de production, le metteur en scène, le régisseur, l'assistant, l'opérateur, ouf ! le maquilleur, le photographe, ouf ! ouf ! et enfin, le dialoguiste.

Les infortunées postulant, sont condamnées à plaire à tous ceux-là, à les séduire, à écouter sans impatience leurs avis contradictoires, à sourire sans défaillance.

Vous avouerez que ce n'est pas facile.

Et pourtant, sache, chère Istanbulienne, qui rêve d'apparaître sur l'écran, que ce n'est qu'en te soumettant docilement à toutes ces épreuves que : Tu seras vedette, à condition, cependant, d'avoir, en outre, beaucoup de talent.

EK-RAN.



Deux artistes aimés de notre public :

En haut : le sympathique Clark Gable, le héros des « Mutinés de Bounty », aime la pipe et la compagnie des chiens.
En bas : Une attitude de la grande Greta Garbo, dans un de ses récents films.

Petits drames d'Hollywood

JOAN CRAWFORD se fâche et quitte le Studio en claquant les portes

Joan Crawford et son metteur en scène John Sthal se sont disputés, en plein travail, et Joan est partie en claquant les portes, malgré les « lumineux » imposant à tous le « silence ».

Joan Crawford tournait sous la direction de Sthal, avec Clark Gable, dans « Parnell ».

Or, John Sthal est la terreur des artistes. Non point qu'il soit méchant homme, mais il crie beaucoup, fait un

bruit d'enfer et, comme l'on dit, pique de terribles colères.

Or, Joan est patiente, mais fort nerveuse ; de plus, son contrat prévoit toujours que si elle ne s'entend pas avec le metteur en scène, elle peut quitter le studio et abandonner son rôle.

A la suite d'une altercation plus vive que de coutume, la belle vedette quitta le « champ » et s'en fut donner sa démission au directeur.

Fort de son contrat, elle refusa de reprendre le travail avec Sthal. C'est Myrna Loy qui la remplacera et c'est elle qui jouera le rôle de Myrna dans « The Last of Mrs. Cheney ».

Ajoutons que c'est la première fois que Joan Crawford use de son droit de rupture depuis le début de sa carrière.

VOULEZ-VOUS DEVENIR COMEDIEN ?

Conseils aux débutants par

Stan Laurel et Hardy

Les deux célèbres comiques de l'écran, qui font si souvent rire les cinéphiles d'Istanbul, viennent d'écrire cet intéressant article.

Il est certain que leur succès leur donne le droit de parler sur le ton doctoral qu'ils emploient, mais nous nous permettons toutefois, de recommander à nos lecteurs de ne pas prendre le premier bateau à destination d'Hollywood.

Ceci n'est pas un « gag ». D'autres que nous ont donné des conseils aux amoureux désespérés, révélés les secrets du succès mondain aux porteurs de diplômes universitaires, discours sur la puériculture ou exprimé leur idées sur la conduite du char de l'Etat.

Il est grand temps qu'un volontaire sorte des rangs des soi-disant comiques du cinéma pour apprendre aux jeunes la manière correcte de lancer une tarte à la crème, et, c'est précisément ce que nous nous proposons de faire aujourd'hui.

Oui, vous aussi pouvez devenir un comédien — et ce n'est pas un cours par correspondance que nous vous offrons.

Tout ce qu'il vous faut pour cela, vous l'avez, plus un peu de sens commun, si vous voyez ce que nous voulons dire.

Si nous souffrons aujourd'hui d'une disette de comédiens, dites-vous bien que c'est de votre faute. Cependant, il est encore temps pour vous de pénétrer dans cette classe de la société. Aucune obligation de votre part, rien à acheter. Ne nous envoyez même pas un bon rétro de votre signature !

Ce sera notre contribution à la prospérité, ou ce qui en reste. Et maintenant, au travail...

Ainsi, vous voulez devenir un comédien ?

Avant de vous embarquer dans cette carrière, il est indispensable de répondre au questionnaire suivant, document standard, préparé par l'Association des Comédiens Conscients et Organisés, dont les auteurs du présent article sont membres fondateurs à vie.

1. — Vos parents et amis, rient-ils à vos plaisanteries ? (Répondre : Oui ou non ou : Non et non).
2. — Etes-vous un étudiant acharné de l'Almanach Vermot, ou bien êtes-vous naturellement drôle ?
3. — Possédez-vous des pantalons à patte d'éléphant, un chapeau de paille et un melon, des souliers démesurés et des cravates extraordinaires ?
4. — Pouvez-vous rester plusieurs jours sans manger ? Pourquoi ?
5. — Quels sont les deux meilleurs comédiens du moment ? (N'ou

bliez pas ceux qui vous aident dans votre carrière !)

6. — Etes-vous incompris par votre femme ? Si non, pourquoi voulez-vous faire rire les gens ?

7. — Préférez-vous (a) les grosses plaisanteries, (b) l'humour américain, (c) le café au rhum ?

8. — Etes-vous le boute-en-train de votre cercle d'amis ou bien commencent-ils à rire quand vous racontez une histoire sérieuse ?

Avant répondu d'une façon satisfaisante aux questions ci-dessus, il vous reste peu à faire avant d'être engagé par un studio.

Et ceci vous sera facilité grandement si vous vous y prenez bien.

Pour y arriver, les uns recommandent de devenir l'ami intime d'un grand producteur de films ; les autres soutiennent qu'il faut tourner un « bout d'essai » ; d'autres encore préconisent de rester à la maison et d'attendre que le studio vous appelle.

Quel que soit le système que vous adoptiez, il est indispensable pour vous de pouvoir pailler couramment de courses hippiques, de poker, de cabaret de nuit et de Shakespeare afin d'achever la conversation vers votre demande d'emploi comme comédien.

Et à propos de poker, nombre d'apprentis comédiens reçoivent leur premier contrat en paiement de dettes de jeu...

... Si vous avez soigneusement lu et digéré tout ce qui précède, vous êtes prêt à tenter votre chance dans un studio.

Mais avant de le faire, il est bon d'acquiescer la plus vieille auto que vous pouvez trouver. Stationner ce vénérable véhicule devant les fenêtres de votre futur patron, et, avant de lui faire parvenir votre carte de visite, exécutez quelques-uns de vos trucs et tours de force favoris.

Et ceci vous amène à l'important chapitre des cartes de visite. Voici un modèle du genre que nos confrères comédiens jugent du dernier chic cette saison. Bien entendu, le nom est fictif :

Professeur M. A. Boule
Comique professionnel

Possède une propre garde-robe. Expert en sauts périlleux, altérations sur le ventre.

Crocs-en-jambe et grands écarts Contortionniste facial Sait faire aussi le ménage. (adresse et téléphone)

Cette carte est votre garantie d'être reçu, même dans les bureaux les mieux saisis ; d'autres encore préconisent de vous n'avez qu'à la prendre et avec elle vont nos bénédictions et tous nos souhaits de réussite.

LAUREL et HARDY.

N'oubliez pas d'acheter aujourd'hui le

REVUE HEBDOMADAIRE EN LANGUE FRANÇAISE EN VENTE PARTOUT

Un film original !

L'obsession de Mme Craig

Voici un film tout à fait curieux, rare, et par le choix du sujet et par le caractère de Mme Craig, s'écrit le célèbre auteur dramatique et critique du Vile Art, M. Pierre Wolff.

Elle est jolie, gracieuse, et, cependant, tout en elle, est déplaisant.

Une femme ? Non. Une machine à épouseter, une maniaque qui ne pense qu'à la propreté de ses meubles, à ses tapis, aux objets d'art qui ornent son appartement. Elle ne prête aucune attention à l'amitié de ses amis, à la tendresse de son mari.

Qui aime-t-elle ? Personne. Quelles sont ses préférences ? Est-elle bonne, sensible, serait-elle capable de se pencher sur les misères d'un homme — même du sien —, d'une femme ou d'un enfant ? Elle est fermée à toute pitié, une marque d'affection la blesse et l'irrite. L'amour ? Qu'est-ce que l'amour ? Elle l'ignore. La vie, pour cette déséquilibrée — car il faut être déséquilibrée pour en arriver là — les beautés de la vie sont, pour cette demi-folle, un grain de poussière, un vase déplacé, un tableau de travers, un fil perdu dans une fourmilière.

Las, découragé, ce mari qui semblait l'adorer, s'en éloigne ; une parente qui habitait chez elle, boucle ses valises ; les domestiques font leurs paquets.

Et la voilà seule, très seule, toute seule abandonnée. Nous ne la verrons qu'une seule fois pleurer : quand elle apprendra, au dénouement, la mort de sa sœur.

Ce film, d'une très haute qualité, n'est certes pas un film commercial. J'entends par là qu'il finit mal. Cela nous change. L'existence n'est pas une éternelle chanson.

La mise en scène de Dorothy Arzner est tout à fait remarquable. Ah ! quand les femmes s'en mêlent...

Rosalind Russell est de premier ordre. John Boles est excellent.

LA BOURSE

Istanbul 11 Décembre 1936

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	Ltq.	95.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)		96.50
Bons du Trésor 5 % 1932		44.-
Bons du Trésor 2 % 1932		65.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche		22.72 1/2
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche		21.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche		21.15
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.		41.15
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.		41.15
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934		100.60
Obl. Bons représentatifs Anatolie		44.70
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %		10.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903		101.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911		94.-
Act. Banque Centrale		89.50
Banque d'Affaires		10.20
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %		24.-
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)		2.-
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul		11.45
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)		11.40
Act. Tramways d'Istanbul		—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar		9.60
Act. Ciments Arslan - Eski - Hissar		18.20
Act. Minoterie « Union »		10.40
Act. Téléphones d'Istanbul		6.76
Act. Minoterie d'Orient		0.76

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	616.25	616.25
New-York	0.79.59.50	0.79.60
Paris	17.06.75	—
Milan	15.11.68	—
Bruxelles	—	—
Athènes	—	—
Genève	3.46.84	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.46.25	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	7.47.50	—
Berlin	1.97.80	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Zelgrade	—	—
Yokohama	—	—
Moscou	—	—
Stockholm	—	—
Or	1002	1008
Mecidiye	—	—
Bank-note	212	244

BOURSE DE LONDRES

Liro	98.12
Fr. Fr.	106.18
Doll.	4.90.98

CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I	254 1/2
Banque Ottomane	476

La situation intérieure en Italie

M. Mussolini reçoit les préfets du royaume

Rome, 11. — M. Mussolini, en sa qualité de ministre de l'Intérieur, a reçu les préfets du royaume pour le grand rapport annuel. Il a pu passer en revue, à la faveur des rapports annuels des chefs des provinces, avec lesquels il s'est entretenu séparément, tous les aspects de la vie politique, économique et sociale de la nation.

L'harmonie la plus complète a été constatée entre les pouvoirs hiérarchiques du royaume, de même qu'un notable accroissement des travaux publics, spécialement ceux d'hygiène sanitaire, et une action efficace en vue de contenir les prix des articles de première nécessité. Enfin, l'existence a été confirmée du « climat politique » élevé dans lequel le peuple italien, plein d'enthousiasme à l'occasion de la conquête de l'Éthiopie, attend avec une discipline consciente les tâches constructives de demain.

M. Mussolini a donné aux préfets des directives précises en matière politique et économique pour l'an XV.

Pour célébrer la conciliation

Rome, 11. — Au cours de la séance d'hier de la Chambre, on a discuté le projet de loi autorisant la dépense de deux millions à titre de contribution de l'Etat à la construction du Temple de la Conciliation à Pescara. En vue d'honorer les deux hauts signataires du concordat, le Pape et le roi d'Italie, le temple sera dédié à tous les Papes inscrits parmi les saints et contiendra une chapelle pour les bienheureux de la maison de Savoie. Dans un monument seront déposées les cendres de Luisa d'Annunzio, mère du poète.

Au ministère de la Propagande italien

Rome, 11. — Le ministre plénipotentiaire, M. Guido Rocco, vient d'être nommé directeur général des services de la presse étrangère, au ministère de la presse et de la propagande, en remplacement du consul général, Emmanuel Crazzi, qui assume la charge de directeur général des affaires d'outre-mer au ministère des affaires étrangères.

Le nouveau directeur général des services de la presse étrangère avait été récemment ministre d'Italie à Prague.

Les poursuites contre Rex

Bruxelles, 10. — A la suite de la publication de nombreux documents faite par le journal rexiste, « Le Pays Réel », et démontrant la complicité du secrétaire du Parti Ouvrier Belge, M. Delvigne, dans l'organisation du recrutement des volontaires et des fournisseurs d'armes et munitions pour le gouvernement de Madrid, le parquet opéra une perquisition au tribunal de Bruxelles, où, paraît-il, des documents auraient été soustraits pour être photographiés.

Après de nombreuses autres perquisitions dans les locaux rexistes et les domiciles privés des rédacteurs du « Pays Réel », on procéda à l'arrestation des employés et du secrétaire de rédaction de l'organe rexiste. M. Degrelle stigmatisa dans un article violent contre le ministre de la Justice, l'action de la police qui sévit contre le dénonciateur de Delvigne.

Le Pape en convalescence

Cité-du-Vatican, 11. — Le Pape a quitté le lit et a assisté à la messe dans sa chapelle privée.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1963, obtenu en Turquie en date du 29 janvier 1935 et relatif à « un réservoir pour garder des liquides et spécialement des hydrocarbures », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1961, obtenu en Turquie en date du 4 décembre 1936 et relatif à un « procédé pour la fabrication des carcasses d'avions et détails s'y afférents » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

Les Bourses étrangères

Clôture du 11 Décembre

BOURSE DE LONDRES

New-York	4.90.81	4.90.81
Paris	105.15	105.15
Berlin	12.185	12.18
Amsterdam	9.01.75	9.00.76
Bruxelles	28.993	28.995
Milan	93.18	93.18
Genève	21.83.25	21.83.25
Athènes	546.50	546.50

(Communiqué par l'A. A.)

MUNICIPALITE D'ISTANBUL

THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Istanbul Belediyesi
Şehir Tiyatrosu
Ce soir à 20 h. 30
SECTION DRAMATIQUE
BUYUK HALA
(La grande tante)